



Revue LES TISONS

Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)



Revue indexée par

ESJI Eurasian
Scientific
Journal
Index
www.ESJIndex.org

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524

Revue LES TISONS - N° 0002 - Décembre 2024

Revue LES TISONS



Revue LES TISONS

Revue Internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)



Revue indexée par

ESJI Eurasian
Scientific
Journal
Index
www.ESJIndex.org

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

e-ISSN: 2756-7532; p-ISSN: 2756-7524

Revue LES TISONS - N° 0002 - Décembre 2024

Revue LES TISONS, N°0002 – décembre 2024

<http://esjindex.org/search.php?id=6845>

<http://www.revuelestisons.bf>

revuelestisons.ujkz@gmail.com

lestisons@revuelestisons.bf

e-ISSN: 2756-7532

p-ISSN: 2756-7534

S/C Université Joseph KI-ZERBO
BV 30053 OUAGA 1200 Logements
10020 OUAGADOUGOU - Burkina Faso

Numéros déjà parus

Revue LES TISONS, No 0000, Vol.1 et 2, décembre 2023
Revue LES TISONS, Numéro spécial, Vol.1 et 2, janvier 2024
Revue LES TISONS, No 0001, juin 2024

Présentation de la revue

Sous l'impulsion de M. Fatié OUATTARA, Professeur titulaire de philosophie à l'Université Joseph KI-ZERBO, et avec la collaboration d'Enseignants-Chercheurs et Chercheurs qui sont, soit membres du Centre d'Études sur les Philosophies, les Sociétés et les Savoirs (CEPHISS), soit membres du Laboratoire de philosophie (LAPHI), une nouvelle revue vient d'être fondée à Ouagadougou, au Burkina Faso, sous le nom de « Revue LES TISONS ».

Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société, la Revue LES TISONS vise à contribuer à la diffusion de théories, de connaissances et de pratiques professionnelles inspirées par des travaux de recherche scientifique. En effet, comme le signifie le Larousse, un tison est un « morceau de bois brûlé en partie et encore en ignition ».

De façon symbolique, la Revue LES TISONS est créée pour mettre ensemble des tisons, pour rassembler les chercheurs, les auteurs et les idées innovantes, pour contribuer au progrès de la recherche scientifique, pour continuer à entretenir la flamme de la connaissance, afin que sa lumière illumine davantage les consciences, éclaire les ténèbres, chasse l'ignorance et combatte l'obscurantisme à travers le monde.

Dans les sociétés traditionnelles, au clair de lune et pendant les périodes de froid, les gens du village se rassemblaient autour du feu nourri des tisons : ils se voient, ils se reconnaissent à l'occasion ; ils échangent pour résoudre des problèmes ; ils discutent pour voir ensemble plus loin, pour sonder l'avenir et pour prospecter un meilleur avenir des sociétés. Chacun doit, pour ce faire, apporter des tisons pour entretenir le feu commun, qui ne doit pas s'éteindre.

La Revue LES TISONS est en cela pluridisciplinaire, l'objectif fondamental étant de contribuer à la fabrication des concepts, au renouvellement des savoirs, en d'autres mots, à la construction des connaissances dans différentes disciplines et divers domaines de la science. Elle fait alors la promotion de l'interdisciplinarité, c'est-à-

dire de l'inclusion dans la diversité à travers diverses approches méthodologiques des problèmes des sociétés.

Semestrielle (juin, décembre), thématique au besoin pour les numéros spécifiques, la Revue LES TISONS publie en français et en anglais des articles inédits, originaux, des résultats de travaux pratiques ou empiriques, ainsi que des mélanges et des comptes rendus d'ouvrages dans le domaine des Sciences de l'Homme et de la Société : Anthropologie, Communication, Droit, Écologie, Économie, Environnement, Géographie, Histoire, Linguistique, Philosophie, Psychologie, Sociologie, Sciences politiques, Sciences de gestion, Sciences de la population, etc.

Peuvent publier dans la Revue LES TISONS, les Chercheurs, les Enseignants-Chercheurs et les doctorants dont les travaux de recherche s'inscrivent dans ses objectifs, thématiques et axes.

La Revue LES TISONS comprend une Direction de publication, un Secrétariat de rédaction, un Comité scientifique et un Comité de lecture qui assurent l'évaluation en double aveugle et la validation des textes qui lui sont soumis en version électronique pour être publiés (en ligne et papier).

Mode de soumission et de paiement

La soumission des articles se fait à travers le mail suivant : estisons@revuelestisons.bf; revuelestisons.ujkz@gmail.com.

L'évaluation et la publication de l'article sont conditionnées au paiement de la somme de cinquante mille (50.000) francs CFA, en raison de vingt mille (20.000) francs CFA de frais d'instruction et trente mille (30.000) francs CFA de frais de publication. Le paiement desdits frais peut se faire par Orange money (00226.66.00.66.50, identifié au nom de OUATTARA Fatié), par Western Union ou par Money Gram.

Considération éthique

Les contenus des articles soumis et publiés (en ligne et en papier) par la Revue LES TISONS n'engagent que leurs auteurs qui cèdent leurs droits d'auteur à la revue.

Normes éditoriales

Les textes soumis à la Revue LES TISONS doivent avoir été écrits selon les NORMES CAMES/LSH adoptées par le CTS/LSH, le 17 juillet 2016 à Bamako, lors de la 38^e session des CCI.

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (ex : 1. ; 1.1.; 1.2; 2.; 2.2.; 2.2.1; 2.2.2.; 3.; etc.).

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées);

- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) ».

Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation sociohistorique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur :

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

L'article doit être écrit en format « Word », police « Times New Roman », Taille « 12 pts », Interligne « simple », positionnement « justifié », marges « 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ». La longueur de l'article doit varier entre 30.000 et 50.000 signes (espaces et caractères compris). Le titre de l'article (15 mots maxi, taille 14 pts, gras) doit être écrit (français, traduit en anglais, vice-versa).

Le(s) Prénom(s) sont écrits en lettres minuscules et le(s) Nom(s) en lettres majuscules suivis du mail de l'auteur ou de chaque auteur (le tout en taille 12 pts, non en gras).

Le résumé (200 mots maxi, taille 12 pts) de l'article et les mots clés (05) doivent être écrits et traduits en français/anglais.

Direction de publication

Directeur : Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Directeur adjoint : Dr Moussa COULIBALY, Assistant, Économiste, Université Nazi Boni (Burkina Faso)

Secrétariat de rédaction

Secrétaire : Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

Membres : Dr Abdoul Azize SODORÉ, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Beli Alexis NÉBIÉ, Assistant, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Boubié BAZIÉ, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Édith DAH, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Mathieu Beli DAÏLA, MA, Linguiste, Université de Dédougou (Burkina Faso);

Dr Paul-Marie MOYENGA, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Sampala Fati BALIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

M. Jean Baptiste PODA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Lazard T. OUÉDRAOGO, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Mahamat OUATTARA, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

M. Saïdou BARRY, Doctorant en Philosophie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso).

Comité de lecture

Dr Abdoul Karim SAÏDOU, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Aimé D. M. KOUDBILA, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr M. Alice SOMÉ/SOMDA, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Awa OUOBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) ;

Dr Bouraïman ZONGO, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso) ;

Dr Calixte KABORÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Cheick Bobodo OUÉDRAOGO, MC, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Clotaire Alexis BASSOLÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Dimitri Régis BALIMA, MC, Communicologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Donatien DAYOUROU, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Edwige DEMBÉLÉ, MA, Économiste, Université NAZI BONI (Burkina Faso);

Dr Étienne KOLA, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Évariste R. BAMBARA, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Ézaïe NANA, IR, Sociologue, INSS/CNRST (Burkina Faso);

Dr Fernand OUÉDRAOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Firmin GOUBA, MC, Philosophe, IPERMIC/Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Gaoussou OUÉDRAOGO, MC, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Georges ROUAMBA, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Gninnan Hervé COULIBALY, MA, Sociologue, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire) ;

Dr Hamado OUÉDRAOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Isidore YANOOGO, MC, Géographe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Issaka YAMÉOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Jean-Baptiste P. COULIBALY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Jérémie ROUAMBA, MC, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Kalifa DRABO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Kassem Salam SOURWEIMA, MC, Politiste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Kizito Tioro KOUSSÉ, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Landry COULIBALY, MA, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Lassané YAMÉOGO, MA, Communicologue, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Dr Lassina SIMPORÉ, MC, Archéologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Léon SAMPANA, MC, Politiste, Université Nazi BONI (Burkina Faso);

Dr Léonce KY, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Madeleine WAYAK PAMBÉ, MC, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Magloire É. YOGO, MA, Sciences de l'éducation, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Moussa DIALLO, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ (Burkina Faso);

Dr Narcisse Taladi YONLI, MA, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Noumoutiè SANGARÉ, Assistant, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Ollo Pépin HIEN, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Pascal BONKOUNGOU, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Paul-Marie BAYAMA, MC, Philosophe, ENS de Koudougou (Burkina Faso);

Dr R. U. Emmanuel OUÉDRAOGO, MA, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Rasmata BAKYONO/NABALOUM, MC, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO ((Burkina Faso);

Dr Relwendé DJIGUEMDÉ, Assistant, Philosophe, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso);

Dr Rodrigue BONANÉ, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Rodrigue SAWADOGO, MC, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso);

Dr Roger ZERBO, MR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Serge SAMANDOULGOU, MR, Philosophe, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso);

Dr Souleymane SAWADOGO, MA, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Stanislas SAWADOGO, MA, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Tongnoma ZONGO, CR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Dr Yacouba BANWORO, MC, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Zakaria SORÉ, MC, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Zoubere DIALLA, MA, Sociologue, Centre universitaire de Manga, UNZ, (Burkina Faso).

Comité scientifique international

Pr Abdoulaye SOMA, PT, Constitutionnaliste, Université Thomas SANKARA (Burkina Faso);

Pr Abdramane SOURA, PT, Démographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Abou NAPON, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Aklesso ADJI, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo);

Pr Alain Casimir ZONGO, PT, Philosophe, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)

Pr Alkassoum MAÏGA, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Amadé BADINI, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Augustin LOADA, PT, Politiste, Université Saint Thomas d'Aquin (Burkina Faso);

Pr Augustin PALÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr B. Claudine Valérie ROUAMBA/OUÉDRAOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Bernard KABORÉ, PT, Linguiste, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Bilina BALLONG, PT, Philosophe, Université de Lomé (Togo);

Pr Bouma F. BATIONO, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Cyrille KONÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Cyrille SEMDÉ, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr David Musa SORO, PT, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Pr Edmond Yao KOUASSI, PT, Philosophe, Université de Bouaké (Côte d'Ivoire);

Pr Emmanuel M. HEMA, PT, Écologue, Université de Dédougou (Burkina Faso);

Pr Emmanuel Malolo DISSAKÈ, PT, Philosophe, Université de Douala (Cameroun);

Pr Eustache R. K. ADANHOUNME, PT, Philosophe, Université Abomey Calavi (Benin);

Pr Fabienne LELOUP, Sociologue, Université Catholique de Louvain-Mons (Belgique);

Pr Fatié OUATTARA, PT, Philosophe, Université Joseph KIZERBO (Burkina Faso);

Pr Foé NKOLO, PT, Philosophe, Université Yahoundé I (Cameroun);

Pr Frédéric MOENS, Communicologue, IHECS, Bruxelles (Belgique);

Pr Gabin KORBÉOGO, PT, Sociologue, Université Joseph KIZERBO (Burkina Faso);

Pr Georges ZONGO, PT, Philosophe, Université Joseph KIZERBO (Burkina Faso) ;

Pr Hamidou Talibi MOUSSA, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Pr Issiaka MANDÉ, PT, Historien, Université du Québec à Montréal (Canada);

Pr Jacques NANEMA, PT, Philosophe, Université Joseph KIZERBO (Burkina Faso);

Pr Jean-François DUPEYRON, PT, Philosophe, Université de Bordeaux (France);

Pr Jean-Marie DIPAMA, PT, Géographe, Université Joseph KIZERBO (Burkina Faso);

Pr Jean-Claude KALUBI-LUKUSA, PT, Sociologue, Université de Sherbrooke (Canada);

Pr Jean-Pierre POURTOIS, PT, Psychopédagogue, Université de Mons (Belgique);

Pr Lassane YAMÉOGO, PT, Géographe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Léon MATANGILA MUSADILA, PT, Philosophe, Université de Kinshasa (RD Congo);

Pr Léopold Bawala BADOLO, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Ludovic KIBORA, DR, Sociologue, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso) ;

Pr Magloire SOMÉ, PT, Historien, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Mahamadé SAVADOGO, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Mamadou L. SANOGO, DR, Linguiste, Institut des Sciences des Sociétés/CNRST (Burkina Faso);

Pr Moukaila Abdo Laouali SERKI, PT, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Pr Pierre G. NAKOULIMA, PT, Philosophe, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Ramane KABORÉ, PT, Sociologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Pr Sébastien YOUNGBARÉ, PT, Psychologue, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso);

Dr Amadou TRAORÉ, MC, Sociologue, Université de Ségou (Mali);

Dr Décaïrd KOUADIO KOFFI, MC, Philosophe, Université Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Dr Djédou Martin AMALAMA, MC, Sociologue, Université de Korhogo (Côte d'Ivoire);

Dr Emmanuel YAOU, MA, Sociologue, Université de Kara (Togo);

Dr Gérard AMOUGOU, MC, Socio-politiste, Université de Yaoundé II (Cameroun);

Dr Ibrahim KONÉ, MA, Philosophe, Université Peleforo Gon COULIBALY (Côte d'Ivoire);

Dr Idi BOUKAR, A, Philosophe, Université Abdou MOUMOUNI (Niger);

Dr Idrissa S. TRAORÉ, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali);

Dr Issouf BINATÉ, MC, Historien, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire);

Dr Jean-François PETIT, MC HDR, Philosophe, Institut catholique de Paris (France);

Dr Landry Roland KOUDOU, MC, Philosophe, Université Felix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire);

Dr Mouhamoudou El Hady BA, MC, Sociologue, Université Cheick Anta Diop (Sénégal);

Dr Mamadou Bassirou TANGARA, MC, Économiste, Université des Sciences sociales et de Gestion de Bamako (Mali);

Dr N'golo Aboudou SORO, MC, Lettres modernes, Université Alassane OUATTARA de Bouaké (Côte d'Ivoire);

Dr Oumar DIA, MC, Philosophe, Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal);

Dr Pierre-Étienne VANDAMME, Philosophe, Université Catholique de Louvain (Belgique);

Dr Raphael KONÉ, Ph. D, Historien, Université Cergy de Pontoise – EA7517 (France);

Dr Samuel RENIER, MC, Sciences de l'éducation, Université de Tours – EA7505 EES (France) ;

Dr Tiéfing SISSOKO, MC, Sociologue, Université des Lettres et des Sciences de Bamako (Mali).

**Impact des troubles du langage sur le bien-être
psychologique et l'intégration sociale des
adolescents : Analyse des facteurs de vulnérabilité**

***Impact of Language Disorders on Psychological Well-being
and Social Integration in Adolescents: Analysis of
Vulnerability Factors***

Soumission : 26/07/2024 - Acceptation : 04/10/2024

RAMDE Koudraogo Aimé

Université Norbert Zongo (Burkina Faso)

ramde.aim@gmail.com

YOUGBARE Sébastien

Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

youbare.sebastien1706@gmail.com

Résumé : La question de l'impact des troubles du langage, comme la dyslexie dans cette étude, sur le bien-être psychologique ainsi que sur l'intégration sociale des adolescents constitue un enjeu à ne pas négliger. C'est ainsi que dans la recherche, une méthodologie basée sur l'étude de cas, de deux adolescents dyslexiques a été utilisée. Nathalie (12 ans) et Jean-Paul (18 ans), ont été suivis, avec un intérêt particulier pour leurs expériences émotionnelles et sociales. Ce qui a justifié l'usage dans cette étude des entretiens semi-structurés et des échelles psychométriques pour évaluer l'estime de soi, l'anxiété, et les symptômes de dépression. Les résultats révèlent que les troubles du langage, dans ce cas la dyslexie, contribuent au développement de problèmes émotionnels tel que la faible estime de soi, l'anxiété, la dépression. Aussi, une faible intégration sociale, due notamment aux expériences de rejet et d'isolement a été trouvée. Ces résultats corroborent des études antérieures (Redmond & Rice, 2002 ; Conti-Ramsden & Botting, 2008), et renforcent l'importance de l'accompagnement psychosocial et éducatif pour ces adolescents, en particulier à travers des interventions précoces. L'étude conclut sur la nécessité d'approches pluridisciplinaires pour réduire les effets à long terme de ces troubles et améliorer la qualité de vie des jeunes concernés.

Mots-clés : troubles du langage, dyslexie, bien-être psychologique, intégration sociale, estime de soi.

Abstract: *The question of the impact of language disorders, such as dyslexia in this study, on the psychological well-being and social integration of adolescents is a crucial issue that should not be overlooked. In this research, a methodology based on case studies of two adolescents with dyslexia was employed. Nathalie (12 years old) and Jean-Paul (18 years old) were followed with a particular focus on their emotional and social experiences. This justified the use of semi-structured interviews and psychometric scales in this study to assess self-esteem, anxiety, and depressive symptoms. The results reveal that language disorders, in this case dyslexia, contribute to the development of emotional problems such as low self-esteem, anxiety, and depression. Furthermore, poor social integration, mainly due to experiences of rejection and isolation, was observed. These findings align with previous studies (Redmond & Rice, 2002; Conti-Ramsden & Botting, 2008) and underscore the importance of psychosocial and educational support for these adolescents, particularly through early interventions. The study concludes by emphasizing the need for multidisciplinary approaches to mitigate the long-term effects of these disorders and improve the quality of life for the affected youth.*

Keywords: *language disorders, dyslexia, psychological well-being, social integration, self-esteem*

Pour citer cet article

RAMDE Koudraogo Aimé, YOUNGBARE Sébastien, 2024, « Impact des troubles du langage sur le bien-être psychologique et l'intégration sociale des adolescents : Analyse des facteurs de vulnérabilité », *Revue LES TISSONS*, No0002, décembre, p. 639-652.

Introduction

Les troubles du langage chez les adolescents, comme les retards de langage, les troubles spécifiques du langage ou le bégaiement, affectent significativement leur bien-être psychologique. C'est ainsi, que le trouble spécifique de la lecture, la dyslexie, se manifestant par une difficulté à apprendre à lire, et ce malgré un enseignement adapté et structuré, une intelligence adéquate de l'apprenant et un bon environnement socio-éducatif (Habib, 2002 ; Stoodley & Stein, 2011) diminue l'estime de soi de l'adolescent.

Des études scientifiques ont démontré que les adolescents souffrant de ces troubles présentent une vulnérabilité accrue aux problèmes émotionnels, qui intègre l'anxiété, les symptômes de la dépression, et une faible estime de soi (Conti-Ramsden et Botting, 2008 ; Snowling et al., 2006).

Les mécanismes de ce lien semblent complexes et peuvent être attribués à plusieurs facteurs. Tout d'abord, les difficultés linguistiques affectent les interactions sociales des adolescents, ce qui les expose à des expériences de rejet ou d'exclusion, augmentant ainsi leur sentiment d'isolement social (Redmond et Rice, 2002). En effet, l'aptitude à communiquer de manière efficace est essentielle dans le développement de la construction de l'identité personnelle et des relations sociales. Un trouble du langage peut ainsi engendrer des obstacles dans ces interactions, réduisant les opportunités de connexion sociale et engendrant des sentiments de solitude et d'exclusion (Durkin et Conti-Ramsden, 2010).

De plus, les recherches de St Clair et al. (2011) ont montré que les adolescents ayant des troubles du langage développent souvent une perception négative de leurs compétences communicationnelles, ce qui peut avoir des répercussions sur leur image de soi et contribuer à une estime de soi plus basse. Cette perception de soi dégradée amplifie les difficultés psychologiques, notamment parce qu'elle limite l'engagement dans de nouvelles expériences et renforce des comportements de retrait social (Clegg et al., 2005).

L'impact de ces troubles sur le bien-être psychologique s'intensifie et se complexifie souvent avec l'évolution de l'adolescent en adulte. Conti-Ramsden et Durkin (2012) ont observé que des troubles du langage persistants à l'adolescence peuvent entraîner une vulnérabilité aux troubles mentaux dans l'âge adulte, avec des taux accrus de dépression et d'anxiété chez les individus affectés. Ce risque est particulièrement élevé pour ceux dont les troubles du langage n'ont pas été diagnostiqués et traités précocement, soulignant l'importance d'interventions précoces pour atténuer les effets à long terme.

Aussi, on retient que l'apprentissage et la maîtrise du langage jouent un rôle majeur dans certains aspects du développement et dans le bien-être psychologique des individus (Brossard, 2004). Tantôt défini par l'obtention du plaisir et du bonheur, et tantôt compris à travers le fonctionnement optimal de l'individu en lien avec ses réalisations ou l'utilisation de son potentiel, le bien-être psychologique se conçoit à la base comme l'absence de trouble psychologique rythmé par une existence saine et une vie heureuse (Laguardia & Ryan, 2000).

Ainsi, les répercussions des troubles du langage sur le bien-être psychologique des adolescents sous-tendent la nécessité pluridisciplinaire d'une prise en charge qui va inclure des interventions thérapeutiques et éducatives précoces pour aider ces adolescents à développer des compétences de communication efficaces, et ainsi favoriser leur intégration sociale et leur santé mentale (Leonard, 2014 ; Bishop et Snowling, 2004).

On comprend alors que le trouble dyslexique, qui est un trouble spécifique de la lecture, ou encore compris comme un déficit spécifique et persistant de l'apprentissage/acquisition de la lecture chez un enfant ayant une intelligence normale et ayant eu une instruction adéquate, et sans la présence de déficits sensoriels visuel ou auditif sévères, d'un quelconque trouble psychologique ou neurologique avéré ou de carences psychoaffectives graves (Chaix et al., 2005) a des conséquences non négligeables sur le bien-être psychologique. Dans quelle mesure les troubles du langage influencent-ils le bien-être psychologique des adolescents, et quels sont les mécanismes sous-jacents qui exacerbent cette vulnérabilité aux difficultés émotionnelles et sociales ?

Cette étude porte sur le thème l'impact des troubles du langage sur le bien-être psychologique et l'intégration sociale des adolescents : Analyse des facteurs de vulnérabilité.

L'objectif général de cette recherche est d'explorer l'impact des troubles du langage, spécifiquement la dyslexie, sur le bien-être psychologique des adolescents et identifier les facteurs médiateurs et modérateurs de cet impact pour l'amélioration de leur qualité de vie et de favoriser leur intégration sociale.

Spécifiquement, nous voulons à travers cette étude analyser l'impact que des troubles du langage comme la dyslexie peuvent avoir sur les interactions sociales des adolescents, en s'intéressant plus aux expériences de rejet, d'isolement, et d'exclusion sociale ; examiner les effets des troubles du langage sur l'estime de soi des adolescents, de même que sur leur perception de soi, en identifiant comment ces facteurs contribuent aux risques accrus d'anxiété et de dépression ; étudier l'évolution des troubles du langage et leurs répercussions psychologiques dans le passage de l'adolescence vers l'âge adulte, en vue de cerner les facteurs de risque pour les troubles mentaux futurs.

1. Méthodologie

Pour atteindre nos objectifs et cerner toutes les implications des troubles du langage sur le bien-être des adolescents, il a été utile d'utiliser dans cette recherche une approche qualitative à travers une étude de deux cas d'adolescents (Nathalie, 12 ans et Jean-Paul, 18 ans) présentant tous deux une dyslexie. Cette recherche qualitative et exploratoire a permis d'examiner en profondeur les expériences psychologiques des deux adolescents présentant des troubles du langage (la dyslexie).

Cette approche clinique a permis de saisir les dynamiques psychologiques individuelles en relation avec les troubles du langage. Notre échantillon de dyslexiques a été recruté parmi des adolescents ayant un diagnostic clair de dyslexique et manifestant des signes de difficultés psychologiques (faible estime de soi, anxiété, dépression) et/ou d'intégration sociale.

Pour la collecte des données, plusieurs entretiens semi-structurés ont été menés avec chaque adolescent pour explorer ses expériences en communication et relations interpersonnelles, ses sentiments de rejet ou d'isolement et leur impact sur l'estime de soi, ses manifestations d'anxiété ou de dépression et des stratégies de coping utilisées. Il a été question également d'explorer sa perception de soi et ses compétences linguistiques.

Des observations cliniques ont été faites sur les comportements des adolescents lors des entretiens pour identifier les signes non verbaux de mal-être comme l'évitement du contact visuel, les manifestations d'anxiété. Également, des échelles psychométriques ont été utilisées comme le Rosenberg Self-Esteem Scale pour la mesure de l'estime de soi et le Beck Depression Inventory-II (BDI-II) pour évaluer les symptômes de dépression. Les Interviews avec les parents ont aidé à recueillir des informations supplémentaires sur le contexte familial, scolaire et social des adolescents permettant ainsi de mieux comprendre les interactions et les influences contextuelles sur le bien-être psychologique.

2. Résultats

2.1. Cas de Nathalie, 12 ans

Nathalie est une jeune adolescente de 12 ans, issue d'une famille biparentale avec un niveau socio-économique moyen. Elle présente une dyslexie diagnostiquée depuis sa classe de CE2. Elle présente comme manifestations psychologiques principales une anxiété sociale, une estime de soi faible et une tendance un peu plus élevée au retrait social. Les évaluations psychométriques avec l'échelle de Rosenberg de Nathalie ont révélé un score d'estime de soi faible et le BDI-II a révélé des symptômes de dépression modérés.

Pour ce qui concerne l'histoire de vie, Nathalie est une adolescente de 12 ans vivant dans une famille de classe moyenne avec ses deux parents. Elle est la cadette de trois enfants. Les parents sont attentifs à ses besoins éducatifs et émotionnels, bien que leur perception de la dyslexie soit limitée, entraînant des difficultés de soutien adapté à domicile.

Nathalie a été diagnostiquée avec une dyslexie à l'âge de 9 ans, ce qui a marqué un tournant dans sa scolarité. Son trouble a engendré des retards dans l'apprentissage/acquisition de la lecture et de l'écriture, sources de frustration et de stress dans un environnement scolaire compétitif. Le diagnostic tardif et les premières années sans prise en charge ont accentué ses difficultés d'apprentissage, ce qui a progressivement érodé sa confiance en elle.

Les entretiens semi-structurés ont révélé que Nathalie présente une forte anxiété sociale et une faible estime de soi, exacerbées par son trouble du langage. Elle évite les interactions en classe par peur de commettre des erreurs. Cela limite ses opportunités de socialisation, tout en augmentant son sentiment de solitude. Les données recueillies auprès de ses parents montrent un soutien limité, en partie par manque de compréhension du trouble. Les scores faibles sur l'échelle d'estime de soi et les symptômes modérés de dépression illustrent un impact psychologique significatif, renforcé par un retrait social progressif.

2.2. Cas de Jean-Paul, 18 ans

Jean-Paul est un adolescent dyslexique, vivant dans une famille monoparentale (vis avec la mère), avec un faible soutien socio-éducatif. Il présente une dépression, un sentiment d'infériorité, et un isolement social marqué. Son score d'estime de soi est très faible, et il montre des symptômes sévères de dépression (BDI-II).

Son histoire de vie indique que Jean-Paul est un adolescent de 18 ans vivant dans un milieu modeste avec sa mère. Depuis son jeune âge, il a montré des difficultés à l'école, notamment en lecture et en écriture, qui n'ont été identifiées comme des signes de dyslexie que tardivement, à l'âge de 14 ans. Le manque de ressources de sa mère a limité l'accès à des interventions thérapeutiques, rendant difficile pour Jean-Paul de gérer son trouble et de développer des compétences d'adaptation.

Jean-Paul a subi un parcours scolaire marqué par des échecs et des redoublements, accentuant ses sentiments d'infériorité et de frustration. Son diagnostic tardif a contribué à l'émergence de troubles dépressifs, renforcés par l'absence de soutien scolaire approprié et d'interactions sociales positives.

L'analyse des entretiens montre que Jean-Paul est en proie à une forte dépression et à un isolement social sévère. Son faible score d'estime de soi reflète un vécu psychologique profondément impacté par la dyslexie. L'adolescent manifeste une perception de soi dévalorisée, se considérant comme "incompétent" dans la plupart des tâches académiques, ce qui le dissuade de participer à des activités sociales. Cette autoperception négative agit comme un frein à son épanouissement social et personnel.

Tableaux de résultats psychométriques

Tableau 2: Synthèse des échelles de mesure psychométriques

Participant	Estime de soi (Rosenberg)	Symptômes de dépression (BDI-II)	Anxiété sociale (SPAI-C)
Nathalie	Faible	Modéré	Élevée
Jean-Paul	Très faible	Sévère	Élevée

Sources : données des tests psychométriques, Ouagadougou 2023

Les résultats psychométriques montrent que les deux adolescents présentent une estime de soi faible suivi de symptômes de dépression significatifs, avec une anxiété sociale élevée, ce qui corrobore les observations cliniques.

2.3. Synthèse des cas et interprétation globale

Les analyses de cas de Nathalie et Jean-Paul mettent en évidence un lien direct entre leur trouble du langage et leur bien-être psychologique. Les difficultés linguistiques limitent leurs interactions sociales, engendrent des sentiments de rejet, et compromettent leur estime de soi. L'étude montre que le soutien familial et l'intervention précoce sont des facteurs cruciaux pour atténuer l'impact psychologique de la dyslexie.

L'analyse approfondie des cas de Nathalie et de Jean-Paul permet d'explorer en détail l'impact des troubles du langage sur plusieurs aspects du bien-être psychologique. Les deux adolescents montrent des signes de troubles émotionnels (anxiété, dépression) et de faibles niveaux d'estime de soi, corroborant l'idée que les troubles du langage génèrent une vulnérabilité accrue aux difficultés psychologiques. L'identification de facteurs contextuels comme le manque de soutien familial (notamment dans le cas de Jean-Paul) et les interactions sociales limitées (pour Nathalie) met en lumière des facteurs médiateurs et modérateurs importants. Ces éléments facilitent la formulation de pistes d'intervention adaptées aux besoins des adolescents dyslexiques, renforçant ainsi l'atteinte de l'objectif général : explorer l'impact des troubles du langage, spécifiquement la dyslexie, sur le bien-être psychologique des adolescents et identifier les facteurs médiateurs et modérateurs de cet impact pour l'amélioration de leur qualité de vie et de favoriser leur intégration sociale.

Les données qualitatives, notamment issues des entretiens et des observations, révèlent que les troubles du langage entraînent d'énormes difficultés de communication limitant ainsi la capacité des adolescents d'entretenir des relations sociales positives. Nathalie, par exemple, évite les interactions en classe par peur de commettre des erreurs, et Jean-Paul, qui a des antécédents de rejet social, montre une tendance marquée à l'isolement. Cette analyse met en lumière

que les difficultés linguistiques provoquent des expériences de rejet et d'exclusion, ce qui confirme l'atteinte de l'objectif, analyser l'impact que des troubles du langage comme la dyslexie peuvent avoir sur les interactions sociales des adolescents, en s'intéressant plus aux expériences de rejet, d'isolement, et d'exclusion sociale.

Les scores faibles de Nathalie et de Jean-Paul au test psychométrique de Rosenberg pour l'estime de soi et leurs scores élevés sur le BDI-II pour les symptômes de dépression montrent qu'il y a un impact significatif des troubles du langage tel que la dyslexie sur leur perception de soi et leur santé mentale. Les témoignages de Nathalie sur son manque de confiance en ses compétences scolaires et ceux de Jean-Paul sur son sentiment d'incompétence générale soulignent des perceptions de soi négatives associées à la dyslexie.

Ces données révèlent une relation claire entre les troubles du langage, la faible estime de soi, et des symptômes de dépression, répondant ainsi à l'objectif, examiner les effets des troubles du langage sur l'estime de soi des adolescents, de même que sur leur perception de soi, en identifiant comment ces facteurs contribuent aux risques accrus d'anxiété et de dépression.

La comparaison entre les deux cas, Nathalie (12 ans) et Jean-Paul (18 ans), montre que les répercussions des troubles du langage se complexifient et s'intensifient avec l'âge. Nathalie, bien qu'anxieuse, conserve encore des possibilités de développement et de soutien à l'adolescence. Jean-Paul, en revanche, ayant manqué de soutien précoce, montre des signes de troubles dépressifs plus sévères et un retrait social plus marqué. Ce contraste confirme que l'évolution non traitée des troubles du langage constitue un facteur de risque pour des troubles mentaux à l'âge adulte. Cette analyse soutient l'atteinte de l'objectif, étudier l'évolution des troubles du langage et leurs répercussions psychologiques dans le passage de l'adolescence vers l'âge adulte, en vue de cerner les facteurs de risque pour les troubles mentaux futurs.

Cette étude atteint ainsi ses objectifs en mettant en évidence les effets psychologiques et sociaux des troubles du langage comme la dyslexie chez les adolescents, les facteurs de risque et les besoins spécifiques pour chaque phase d'âge. Elle révèle aussi l'importance d'un accompagnement multidimensionnel pour répondre aux défis

rencontrés, et propose des interventions ciblées visant à renforcer l'estime de soi et à améliorer l'intégration sociale.

3. Discussion

Pour ce qui concerne les répercussions des troubles du langage sur les interactions sociales des adolescents, les résultats obtenus confirment que les troubles du langage, en particulier la dyslexie, influencent négativement les interactions sociales des adolescents en générant des expériences d'isolement et de rejet. Cette conclusion s'accorde avec les travaux de Redmond et Rice (2002), qui avaient démontré que certains enfants ayant des troubles du langage sont souvent exposés à des expériences de rejet social en raison de leurs difficultés à établir des communications fluides et efficaces avec leurs pairs. Dans cette étude, les cas de Nathalie et de Jean-Paul, qui éprouvent des sentiments d'isolement et d'incompétence sociaux, illustrent bien cette dynamique, renforçant ainsi la validité des travaux de Redmond et Rice (2002).

Les travaux de Durkin et Conti-Ramsden (2010) montrent également que certains adolescents ayant des troubles psychiques de la communication font face à des défis considérables dans le développement de relations sociales, ce qui peut limiter leur construction identitaire. Les résultats de cette étude, en particulier les témoignages de Nathalie et son évitement des situations de groupe, confirment ces observations. Ainsi, notre étude renforce l'hypothèse que les adolescents dyslexiques sont particulièrement vulnérables à l'isolement social, contribuant à la littérature qui explore les effets sociaux des troubles du langage.

Pour ce qui est des effets des troubles du langage sur l'estime de soi de l'individu et sa santé mentale, les résultats de cette étude montrent que les troubles du langage affectent l'estime de soi et augmentent le risque de troubles émotionnels, comme l'anxiété et la dépression. Ces conclusions s'alignent avec les résultats de Snowling et al. (2006), qui ont mis à nu une corrélation entre des troubles du langage et les symptômes de dépression chez les adolescents. De plus, Conti-Ramsden et Botting (2008) ont également constaté que les adolescents qui ont des troubles de la communication courent le risque accru de développer des problèmes émotionnels, comme

l'anxiété. Nos résultats étayent ces recherches en démontrant que Jean-Paul, notamment, présente des signes marqués d'anxiété et de dépression en raison de sa dyslexie, corroborant l'idée que la faible estime de soi est l'un des mécanismes par lesquels les troubles du langage influencent la santé mentale.

Par ailleurs, Clegg et al. (2005) ont démontré que les adolescents ayant une perception négative de leurs compétences linguistiques sont plus enclins à éviter les situations sociales, ce qui peut conduire à une spirale de retrait social et de dépression. Cette étude contribue à cet argument en illustrant comment Nathalie et Jean-Paul développent une perception dégradée d'eux-mêmes, renforçant l'idée que l'estime de soi agit comme un modérateur dans la relation entre troubles du langage et troubles émotionnels.

Quant à l'impact à long terme des troubles du langage sur la transition vers l'âge adulte, les travaux de Conti-Ramsden et Durkin (2012) suggèrent que les troubles de langage persistants au cours de l'adolescence peuvent avoir des conséquences psychologiques durables, prédisposant à des troubles mentaux à l'âge adulte, comme la dépression ou l'anxiété.

L'étude actuelle appuie ces observations, surtout dans le cas de Jean-Paul, qui présente des difficultés de socialisation et des signes de dépression plus sévères à 18 ans que Nathalie à 12 ans. Cela met en évidence que les interventions précoces pourraient potentiellement réduire ces impacts à long terme. Cette étude contribue donc à enrichir la littérature scientifique en confirmant une nécessité de prise en charge continue dans l'optique de minimiser les effets à long terme des troubles du langage sur la santé mentale.

Aussi, Brossard (2004) souligne que l'intégration sociale et une efficace communication jouent un rôle essentiel sur le bien-être et l'épanouissement des individus. C'est le cas des résultats obtenus dans cette recherche, qui vont dans le même sens, en montrant que le manque de compétences linguistiques freine l'intégration sociale des adolescents et contribue à leur sentiment d'infériorité. Nos observations soutiennent ainsi la thèse selon laquelle l'adolescence, en tant que période de développement identitaire, est particulièrement vulnérable aux effets de ces troubles.

Bien que cette étude renforce les connaissances actuelles sur l'impact des troubles du langage, il convient de noter certaines

limites, notamment l'échantillon restreint et la nature qualitative de l'étude. Cependant, ces résultats suggèrent des implications importantes pour les pratiques éducatives et cliniques. En témoin, la mise en place de certains programmes de soutien émotionnel et social pour les jeunes présentant des troubles du langage, ainsi qu'une formation pour les enseignants et les parents, pourrait atténuer ces impacts négatifs (Leonard, 2014).

Enfin, les résultats de cette recherche ouvrent des perspectives diverses pour des études futures visant à explorer des interventions spécifiques, notamment des thérapies cognitivo-comportementales (TCC) pour renforcer l'estime de soi et des programmes de développement de compétences sociales pour améliorer l'intégration des adolescents dyslexiques. En somme, cette étude apporte une contribution précieuse à la compréhension des impacts des troubles du langage sur le bien-être psychologique, confirmant et approfondissant des résultats précédemment obtenus tout en soulignant l'importance d'interventions ciblées et personnalisées pour soutenir ces adolescents.

Conclusion

Cette étude a favorisé l'exploration de l'impact significatif des troubles du langage, et notamment de la dyslexie, sur le bien-être psychologique et l'intégration sociale des adolescents. À travers l'analyse de deux cas cliniques, il est apparu que ces troubles affectent les adolescents de manière multifactorielle, en générant des difficultés émotionnelles et sociales, un isolement accru, et une faible estime de soi, tous facteurs qui exacerbent la vulnérabilité aux troubles psychiques tels que l'anxiété et la dépression.

Les résultats confirment l'importance de l'intervention précoce et pluridisciplinaire pour atténuer les effets de ces troubles et améliorer la qualité de vie des adolescents concernés. En confrontant ces données avec les recherches existantes, l'étude souligne l'intérêt d'approches thérapeutiques intégrées et d'un soutien psychosocial dans les écoles pour promouvoir leur bien-être et leur épanouissement.

L'impact des troubles du langage, en particulier à l'adolescence, met en lumière la nécessité de développer des stratégies

d'accompagnement éducatives et psychologiques adaptées pour prévenir les conséquences à long terme, qui pourraient persister jusqu'à l'âge adulte. Ces résultats confirment les travaux précédents et posent les bases de futures recherches visant à identifier des interventions plus spécifiques et à renforcer le soutien institutionnel pour cette population vulnérable.

Références bibliographiques

BISHOP Dorothy Vera Margaret, SNOWLING Margaret Jean, 2004, "Developmental dyslexia and specific language impairment: Same or different?", *Psychological Bulletin*, 130(6), 858-886. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.130.6.858>

BROSSARD Michel, 2004, *Vygotski: Lectures et perspectives de recherches en éducation* (Chapitre 4). Presses universitaires du Septentrion, <https://doi.org/10.4000/books.septentrion.14167>

CHAIX Yves, TRABANINO M., TAYLOR M., Demonet Jean-François, 2005, « La dyslexie développementale : Apports récents de la génétique et de la neuro-imagerie », Dans C. Hommet, I. Jambaqué, & C. B. P. Gillet (Éds.), *Neuropsychologie de l'enfant et troubles du développement* (p. 73-101).

CLEGG James, HOLLIS Christopher, MAWHOOD Lorna, RUTTER Michael, 2005, "Developmental language disorders—a follow-up in later adult life: Cognitive, linguistic, and psychosocial outcomes", *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 46(2), 128-149. <https://doi.org/10.1111/j.1469-7610.2004.00342.x>

CONTI-RAMSDEN Gina, BOTTING Nicola, 2008, "Emotional health in adolescents with and without a history of specific language impairment (SLI)", *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 49(5), 516-525. <https://doi.org/10.1111/j.1469-7610.2007.01858.x>

CONTI-RAMSDEN Gina, DURKIN Kevin, 2012, Postschool educational and employment experiences of young people with specific language impairment. *Language, Speech, and Hearing Services in Schools*, 43(4), p. 507-520. [https://doi.org/10.1044/0161-1461\(2012/11-0067\)](https://doi.org/10.1044/0161-1461(2012/11-0067))

DURKIN Kevin, CONTI-RAMSDEN Gina, 2010, "Young people with specific language impairment: A review of social and

emotional functioning in adolescence”, *Child Language Teaching and Therapy*, 26(2), p. 105-121. <https://doi.org/10.1177/0265659010368750>

GARCIA Guillaume, 2015, « Une approche logicielle du traitement de la dyslexie », Thèse de doctorat, Université Blaise Pascal.

LEONARD Laurence B., 2014, *Children with specific language impairment*. MIT Press.

RAMDE Koudraogo Aimé, 2021, « La dyslexie et la dysorthographe : répercussion sur l'apprentissage / acquisition des langues secondes chez les élèves du secondaire au Burkina Faso », Thèse de Doctorat Unique, Université Norbert Zongo de Koudougou]. <https://hal.science/tel-03651667>

REDMOND Sean M., Rice Mabel L., 2002, Stability of behavioral ratings of children with SLI. *Journal of Speech, Language, and Hearing Research*, 45(1), p. 190-201. [https://doi.org/10.1044/1092-4388\(2002/015\)](https://doi.org/10.1044/1092-4388(2002/015))

SNOWLING Margaret Jean, BISHOP Dorothy Vera Margaret, STOTHARD S. E., CHIPCHASE B., KAPLAN C., 2006, “Psychosocial outcomes at 15 years of children with a preschool history of speech-language impairment”, *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 47(8), p. 759-765. <https://doi.org/10.1111/j.1469-7610.2006.01631.x>

ST CLAIR Michelle C., PICKLES Andrew, DURKIN Kevin, CONTI-RAMSDEN Gina, 2011, “A longitudinal study of behavioral, emotional and social difficulties in individuals with a history of specific language impairment (SLI)”, *Journal of Communication Disorders*, 44(2), p. 186-199. <https://doi.org/10.1016/j.jcomdis.2010.09.004>

Table des matières

Partir de l'Ubuntu pour penser l'éducation à la paix en situation d'urgence avec Joseph KI-ZERBO ... OUATTARA Mahama.....	25
La main d'œuvre tchadienne dans la construction du chemin de fer Congo-océan de 1925 à 1934 ... ABAKAR KASSAMBARA Abdoulaye, MEY MAHAMAT Mahamat, OUSMAN ABAKAR Goni	45
Lire la traduction ou la différence : du paratexte au contenu de Born on a Tuesday et Né un mardi ... AKPAOU Tchasse.....	69
Statut socioéconomique, autonomie reproductive et fécondité des adolescentes déplacées internes au Burkina Faso ... ONADJA Yentéma.....	91
La médiathèque municipale de Ouagadougou, une opportunité de lecture pour la jeunesse ... BAKIONO André Ibourpin Négawalzoum	117
Peuplement gurunsi au Moogo précolonial (XV ^e - fin XIX ^e siècles) : causes, itinéraires, établissement et intégration ... OUÉDRAOGO Wendarima Hyacinthe, KONSEIBO Windpouiré Isidore	133
L'Afrique face aux altérités des années de crises : analyse de quelques continuités et discontinuités démographiques du XVI ^e au XXI ^e siècle ... KEITA Fodé Bangaly	159
Quête de stratégies de résilience des femmes lobi, Birifor et Dagara face au nouveau mode de l'orpaillage au sud-ouest du Burkina Faso ... DAH Nonna Anne, SOW Jacqueline, SANON Vincent-Paul, TOE Patrice.....	177
L'agriculture urbaine : un levier multifonctionnel pour le développement des quartiers de la ville de Conakry ... TRAORÉ Maningbè Kaba, DIALLO Sara Baïlo, DIALLO Alpha Issaga Pallé	201
La discussion comme mode d'apprentissage du philosophe ... KABORÉ Calixte	225

Le sens du bonheur comme co-construction d'un dynamisme socio-politique en Afrique ... KONÉ Ibrahim	245
Burkina Faso: Les Wayignan et les Koglweogo comme stratégies face au terrorisme ... IDO Kouaman.....	261
Formes et manifestations d'engagement du sujet dans Le Sens d'un combat de Norbert Zongo ... TOLOGO Guillaume Ballebê.....	277
Le développement des sms vers une mondialisation de la langue française. Exemples des sms ivoiriens et français ... KEI Joachim, KOUASSI Roland Kouakou.....	295
Critique de la communication-vérité de Habermas à la lumière de R. Rorty ... AKOUTOU Sefounema, AKODJETIN Euloge Franck	307
Solidarité autonomisation et engagement associatif : une analyse à partir du cas des personnes en situation de handicap ... N'DA Roseline Gbocho	323
Traumatisme psychique infantile et relation de couple ... ADANSIKOU Kouami, ADZODA Eli-kplim Adzo	337
La laïcité dans le contexte du terrorisme religieux en Afrique ... OUÉDRAOGO Tégawendé Lazard.....	357
Les modalités du faire, /devoir/et/pouvoir/dans Yassoi refusa l'orange mûre de Nianga de Charles NOKAN ... ASSOH Dingny Yannick.....	383
Les pouvoirs publics à la face la prolifération de l'habitat spontané au Burkina Faso (1991-2022) ... YAMBRESSINGA Guilga François de Paule	403
Communication digitale et développement local : comment rendre la participation plus inclusive à l'ère du numérique ? ... MISSEHOUNGBE Pierre-Paul.....	431
Nietzsche ou la fin de la tyrannie des absolus ... SARÉ Sényi	449

Représentations linguistiques des locuteurs du tassawaq résidant à Niamey : entre risque de glottophagie et résilience linguistique ... SEYDOU HANAFIOU Hamidou, MALLAM GARBA Maman	467
Place de l'agroécologie dans la sécurité alimentaire au Burkina Faso: contribution des maraîchers de la commune rurale de Tanghin Dassouri ... GNOUMOU Gaston, HIEN Yorsaon Christophe, FAYAMA Tionyele	503
Investiture coutumière au Núngu : la traditionnalité dans les soubresauts d'une société modern ... LOUARI Yendifimba Dieudonné.....	529
Crise de la COVID-19 et crise de la communication institutionnelle au Burkina Faso ... PARÉ Cyriaque.....	549
Santé sexuelle et reproductive des jeunes hommes au Burkina Faso : caractéristiques et facteurs sociodémographiques associés ... SAWADOGO Nathalie.....	575
Voyages dans l'irréel : Regard croisé des espaces métaphysiques comme objets de narration dans Au Gré du destin de Ansomwin Ignace HIEN et Le Carnaval de la mort de Fidèle ROUAMBA ... BADIÉL Roland.....	603
Performance en mathématiques et perception de compétence des élèves en classe de 4 ^{ème} au Burkina Faso: étude de deux cas illustratifs dans la ville de Koudougou ... SAWADOGO Mahamady Lèga, YOUGBARE Sébastien, BADOLO Leopold Bawala.....	619
Impact des troubles du langage sur le bien-être psychologique et l'intégration sociale des adolescents: Analyse des facteurs de vulnérabilité ... RAMDE Koudraogo Aimé, YOUGBARE Sébastien.....	639
Quand la femme est discourtoise ... OUATTARA Maténé.....	675